

Visualité et matérialité : Un laboratoire pour les arts dits « anciens »

Vase de Gandaillat (Puy-de-Dôme). Ile s. av. J.-C. Photo Antoine Maillier, Bibracte

Colloque

Du Mardi 18 février 2025 au Mercredi 19 février de 00h00 à 23h59

Institut national d'histoire de l'art et Musée d'archéologie nationale-Domaine de Saint-Germain-en-Laye

Rencontre internationale organisée par :

- **[Nathalie Ginoux](#) (Sorbonne Université, Faculté des Lettres / Centre André Chastel)**
- **Carl Knappett (Université de Toronto, Département d'Histoire de l'art)**
- **Laurent Olivier (Musée d'archéologie nationale-Domaine national de Saint-Germain-en-Laye)**

Dans leur pratique et leur démarche, les archéologues sont fréquemment confrontés à des formes de culture matérielle que l'on peut qualifier « d'art », vis-à-vis desquelles ils sont généralement démunis. À partir de quand et à propos de quoi peut-on réellement parler d'Art ? Alors que les premières démarches du XIXe siècle se plaçaient volontiers dans une perspective évolutionniste, les chercheurs d'aujourd'hui sont davantage amenés à s'interroger ainsi sur les processus de *production* et de *réception* des images dans les sociétés anciennes. La compréhension des arts anciens est redevenue par conséquent une question fondamentale pour les archéologues. Mais cette redécouverte a pris une forme particulière, dans la mesure où elle s'inscrit désormais dans un cadre phénoménologique nouveau, ouvert il y a environ vingt-cinq ans, lorsque l'anthropologue britannique Alfred Gell a publié son *Art and Agency* (1998). Cet ouvrage fournissait alors un modèle conceptuel pour penser les arts anciens dans leur interaction avec les « regardeurs » auxquels ils sont destinés.

Depuis, le cheminement a été relativement lent parmi les archéologues, jusqu'à ce que l'on se rende compte que l'image, loin d'être inerte, joue un rôle actif dans sa relation avec le « regardeur ». On peut dire ainsi que les archéologues sont partis de la matérialité pour aller vers des préoccupations plus anthropologiques. De manière très frappante, les historiens de l'art travaillant sur les mondes anciens ont fait le chemin exactement inverse : ils sont partis de l'étude des images et de leur réception, pour se diriger vers des approches plus phénoménologiques, plus attentives à « l'incarnation » des images dans la matérialité. Comment se fait-il que nous soyons confrontés aujourd'hui à ces deux trajectoires opposées dans l'étude de l'art des mondes anciens, qui vont de l'image vers sa phénoménologie, et inversement ? Et puisque nous en sommes là, serait-il possible de trouver un terrain commun, où pourraient se confronter et se réconcilier ces approches divergentes, et où la relation de l'image à son incarnation recevrait toute l'attention qu'elle mérite ?

En réunissant à Paris les principaux chercheurs impliqués dans ces nouvelles approches des arts des mondes anciens, autour de 5 tables-rondes, l'objectif du colloque est d'explorer les enchevêtrements complexes qui unissent la *représentation* (par la création des images) à la *présentation* (par l'incarnation des figures représentées au moyen des images). Nous cherchons ainsi à élaborer une méthodologie qui n'a pas encore été complètement articulée, afin de relier les diverses approches de l'image et de son incarnation à travers différents champs chronologiques et spatiaux.

Programme

Mardi 18 Février 2025, Institut National d'Histoire de l'Art, Paris, Auditorium Jacqueline Lichtenstein

- 9h00 : Introduction ([N. Ginoux](#), C. Knappett, L. Olivier)
- **9h15 : Table ronde 1 : L'art dans l'anthropologie**

Autour de : Ann-Sophie Lehmann (Faculty of Arts, University of Groningen), Verity Platt (Department of Art History & Visual studies, Cornell University), Andrew Shapland (Ashmolean Museum, Oxford), Chris Gosden (School of Archaeology, University of Oxford), Christopher Watts (Department of Anthropology, University of Waterloo)

- 11h15 : pause
- **11h30 : Table ronde 2 : Histoire de l'art et phénoménologie**

Autour de : Seth Estrin (Department of History of Art and Architecture, Harvard University), Jakub Stesjskal (Department of Art History and Theory, Masaryk University Brno), République tchèque), Rachel Phillips (Department of Archaeology, University of Cambridge), Wenyi Qian (Department of Art History, University of Toronto, Canada)

- 13h00 : Déjeuner
- **14h30 : Table ronde 3 : Groupes et assemblages dans les arts des mondes anciens**

Autour de : [Nathalie Ginoux](#) (Sorbonne Université, Faculté des Lettres/ Centre André Chastel), Carl Knappett (Department of Art History, University of Toronto), [Tara Chapron](#) (Sorbonne Université, ED 124 / Centre André Chastel), Laurent Olivier (Musée d'archéologie nationale, Domaine national de Saint-Germain-en-Laye)

- 16h45 : pause
- 17h00 : Discussion
- 18h30 : Cocktail

Mercredi 19 Février 2025, Auditorium du Musée d'Archéologie Nationale- Domaine national de Saint-Germain-en-Laye

- 9h00 : Accueil des participants
- 9h15 : Visite des salles du musée
- **10h45 : Table ronde 4 : Histoire de l'art des arts anciens ; techniques et chaîne opératoires**

Autour de : Ludovic Coupaye (Department of Anthropology, Material, Visual and Digital Culture, University College, London), Chris Gosden, Christopher Watts, Nathalie Ginoux

- 13h00 - Déjeuner
- **14h30 : Table ronde 5 : une « archéo-histoire de l'art » des arts des mondes anciens**

Autour de : Guillaume Robin (College of Arts, Humanities and Social Sciences, University of Edinburgh), Carl Knappett, Laurent Olivier, Jakub Stesjskal

- 16h45 : pause
 - 17h00 : Conclusion des 5 tables-rondes
 - 17h45 : Clôture
-